

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FAITS DIVERS

Société genevoise de photographie.

Le 13 octobre 1898, la Société genevoise de photographie a tenu sa première séance d'automne avec un ordre du jour passablement chargé.

M. le Président a tout d'abord annoncé le décès de M. J. Jequier et a invité l'assemblée à se lever en signe de deuil.

M^{lle} Rochussen, à Champéry,

M. Jules Menta,

sont admis comme membres actifs.

M. le Président a donné lecture d'une demande signée par une trentaine de membres aux fins de modifier l'éclairage de la lanterne qui sert aux projections des séances. Cette question est renvoyée au comité, et nous ne doutons pas qu'il ne la prenne en prompte et sérieuse considération.

M. le Dr Késer recevra la Société le jeudi 27 octobre aux fins de lui présenter son installation radioscopique et radiographique. Comme la place est limitée, une seconde séance aura lieu postérieurement pour les membres qui n'auraient pu trouver place.

M. E. Demole présente une série d'appareils et d'accessoires dont voici la liste :

1^o Un dégradateur sans dents, de M. Gazay, fort pratique et solide.

2° Un intermédiaire de pied en aluminium destiné au Pocket-folding pour faire de la pose (Comptoir de Paris).

3° Une plaque-croisillon en celloïd pour empêcher que quatre plaques mises dans une cuvette ne chevauchent pas les unes sur les autres.

4° Une cuvette pour développer les films, consistant en la cuvette ordinaire, deux pinces par lesquelles le film est maintenu de chaque main, puis un cylindre de verre sous lequel on engage le film et qui repose dans la cuvette sur deux supports, de telle sorte qu'en tirant alternativement le film de chaque main on le fait plonger dans le bain développeur, le cylindre de verre empêchant qu'il ne sorte de la cuvette.

5° Un nouveau papier de la Société « Hélios » de Paris qui se présente soit à la celloïdine, soit au simili-platine et qui est fort admiré, grâce aux épreuves envoyées par la Compagnie. Celle-ci a également envoyé un certain nombre de pochettes qui sont distribuées à la Société ainsi qu'une collection de prix courants.

6° Le persulfate d'ammoniaque proposé par MM. Lumière pour baisser les clichés trop développés.

7° Les plaques anti-halo de la même maison, dont nous avons parlé dans notre précédent numéro.

8° Une trousse présentant une douzaine de foyers depuis le format $6 \frac{1}{2} \times 9$ à 24×30 et ne coûtant que la modique somme de 48 francs.

9° Un châssis « Le Parfait », (voir *Revue*, 1898, p. 266).

10° Un Kodak-folding du Dr Krugener (voir *Revue*, 1898, p. 267).

11° Un objectif rectiligne 13×18 avec obturateur central, d'un système très pratique.

12° Une chambre à main et à pied système anglais de la maison Demaria.

13° et 14° Enfin, du comptoir général de photographie

de Paris, un cône dit télescopique, sans bonnettes à deux rapports, très simple et pratique et le « Spido », appareil à main, châssis à escamoter Hanau, objectif Zeiss 1 : 6, 3 ou 1 : 8, obturateur Decaux et tous les perfectionnements jusqu'à ce jour connus.

M. Michel, qui a pris part à l'expédition Beauchamp, en compagnie du prince Henri d'Orléans, fait défiler devant la Société une quarantaine de diapositives remarquables qui transportent pendant quelques instants l'assistance en pleine Abyssinie et fort près du roi des rois Ménélick.

M. Michel est un explorateur accompli. Il a pris part et d'une façon active à la campagne de Madagascar, puis dans la mission Beauchamp le service photographique lui est incombé, et il s'en est tiré tout à son honneur et d'une façon remarquable. L'assemblée remercie le conférencier de son exposé si lucide et instructif par une salve d'applaudissements.

M. A. Tauxe, président de la Société photographique de Lausanne, a bien voulu venir présenter différents papiers dont il s'occupe tout particulièrement. Il y en a tant que nous ne pouvons tous les mentionner ici. Nous parlerons seulement du papier « Héliogravure d'art » qui donne des effets artistiques vraiment remarquables. Ce papier ne saurait être employé que par des amateurs rompus aux manipulations photographiques et qui ne se croient pas perdus parce qu'il y a une petite étude préliminaire à faire avant d'arriver à un succès assuré (*Rara avis!*). C'est pour cela que nous le recommandons à nos lecteurs parmi lesquels il rencontrera de chauds partisans.

En somme, séance intéressante, variée, mais dont le programme était un peu trop chargé.



La Conférence de M. le D^r Késér.

Les 27 octobre et 3 novembre derniers, la Société genevoise de photographie s'est rendue en rangs serrés à l'installation électro-thérapeutique de M. le D^r Késér, où l'aimable et distingué praticien l'a entretenue *ex-professo* des rayons X, de leur passé, de leur présent, de leur histoire, des applications qu'on en peut tirer, le tout avec infiniment de clarté et une grande compétence.

Nous l'avons déjà dit, nous le répétons, les sociétés photographiques d'amateurs ne peuvent prospérer (nous allions dire subsister) qu'en montrant par des conférences bien faites, les multiples applications de la photographie. De la sorte cette science n'est plus seulement pour le public, celle de la copie, elle devient l'auxiliaire précieux de toute science d'observation, elle grandit en importance à mesure que l'on constate les multiples services qu'elle peut rendre et elle conquiert alors de nouveaux adeptes et de nouveaux admirateurs.



Timbres rares et radioscopie.

Les journaux anglais donnent une nouvelle qui met en émoi les collectionneurs de timbres poste. On savait depuis quelque temps que, par suite d'une erreur dans les ateliers du Timbre, à Londres, quelques rares exemplaires des timbres anglais en cours avaient reçu dans la pâte de leur papier le filigram C. A. (Colonial Agency), exclusivement réservé aux timbres des colonies.

Collectionneurs et marchands rivalisaient depuis lors à grand renfort de loupe et d'essence de térébenthine, à qui trouverait dans son stock cette précieuse rareté. L'un d'eux a eu l'idée géniale de faire appel à la radioscopie, et grâce

aux rayons X, il a fini par découvrir dans l'un de ses exemplaires le filigram tant convoité.

On lui a, paraît-il, offert, séance tenante, 3500 francs de cette pièce rarissime.

(*Hélios.*)



Le kinétographe et le pape.

Ces derniers temps coururent des bruits inquiétants sur la santé du pape. Pour les dissiper on employa un moyen aussi original que moderne : on prit un kinétogramme du pape pendant sa promenade dans le jardin. Ce kinétogramme montre le pape marchant d'un pas agile et avec l'air robuste et semble donner un démenti à tous les doutes et prouver *ad oculos* la bonne santé du pape. En tous cas l'idée est certainement originale d'employer le kinétogramme comme bulletin officiel de la santé des hauts personnages.

(*British Journal of Photography.*)



Projections amusantes.

Amateurs de projections, désirez-vous varier quelque peu vos images et voir quelque chose de très curieux tout en vous amusant ? Voici ce qu'indique un amateur de la Société caennaise :

Construisez une petite cuve, dont les faces parallèles seront des panneaux en verre fin provenant de vieux clichés hors service, et dont l'écartement sera assez rapproché pour vous permettre de passer cette cuve dans votre lanterne.

L'étanchéité pourra être assurée avec du mastic de vitrier.

Versez dans ce récipient une petite quantité de vieux vinaigre et remplissez avec de l'eau pure.

En projetant cette image d'un nouveau genre sur un écran vous aurez des projections animées très curieuses.

De même que si, au lieu de liquide, vous déposez dans votre petite cuve des insectes vivants, tels que mouches, moucheron, araignées, etc., etc., vous éprouverez une sensation répulsive en songeant que ces énormes bêtes vous touchent souvent de très près.



Photographie de l'invisible,

Un amateur de Munich possédait un Christ couronné d'épine rappelant le genre d'Albert Dürer. L'idée vint au propriétaire de faire photographier ce tableau. On vit alors très distinctement apparaître sur le cliché, parmi les détails que le noircissement des fonds avait obnubilés, le monogramme très distinct et très net d'Albert Dürer, surmontant le millésime de 1521 et une inscription latine de deux lignes parfaitement illisible auparavant.

(Hélios.)



Exposition de Rouen.

La Société industrielle de Rouen organise pour ce mois-ci une exposition d'art photographique et de photographie industrielle. S'adresser pour le prospectus à M. G.-A. Le Roy, secrétaire général, Rouen.

